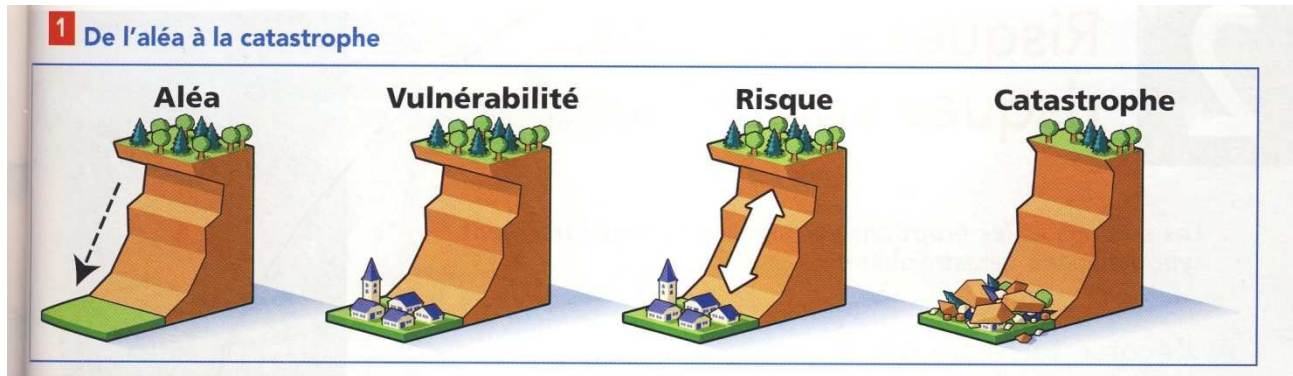


Deuxième partie du programme : Des sociétés inégalement développées
Chapitre 1 : Des inégalités devant les risques

Introduction :



--	--	--	--

Question : Pourquoi les pays pauvres sont ils plus vulnérables* devant les risques naturels que les pays développés ?

Démarche :

Etude de document : Les catastrophes naturelles en 2011

Etude de cas : Un séisme dans un pays pauvre, celui d'Haïti en janvier 2010

Comparaison des deux séismes en Haïti et au Japon

Histoire des arts : Shigeru Ban, un architecte engagé dans les situations d'urgence

Risques et développement à l'échelle de la planète

Bilan du chapitre

Capacités travaillées dans ce chapitre

Localiser et situer les deux pays étudiés

Décrire une catastrophe naturelle et ses conséquences

Expliquer :

-la différence entre les conséquences d'une catastrophe dans un pays du Nord et dans un pays du Sud.

-la relation entre vulnérabilité et développement

Réaliser un document word sur Shigeru Ban après avoir fait des recherches internet.

Bilan

1-Les risques naturels sont multiples et touchent toutes les sociétés du globe.

Ils concernent un nombre croissant de personnes et font de plus en plus de destructions. Cela s'explique par la concentration croissante des hommes dans les zones à risques (littoraux, vallées inondables...).

Globalement situés dans la zone intertropicale, les pays en développement sont très exposés aux risques (mousson, inondations). Les pays développés des régions tempérées doivent faire face à des catastrophes plus localisées (tempête Xynthia 2010 en France).

2-Les pays pauvres sont plus vulnérables aux risques que les pays développés car :

- les pays développés réalisent des aménagements qui permettent de lutter contre les risques.
- les pays développés mettent en place des moyens de prévention pour limiter l'ampleur de la catastrophe (surveillance satellite des cyclones, normes parasismiques, plans d'évacuation des populations...).
- les pays pauvres manquent d'argent, de matériel... pour aider les victimes. Ils doivent compter sur l'aide internationale (ONU, ONG, États riches...).
- la forte croissance urbaine que connaissent les pays en voie de développement intensifie les risques pour les populations et les activités (construction sur des zones à risques).
- les pays développés sont couverts par les assurances, ce qui est rarement le cas dans les pays pauvres.

Vocabulaire : vulnérable, risques naturels, catastrophes naturelles, séisme

Bilan

1-Les risques naturels sont multiples et touchent toutes les sociétés du globe.

Ils concernent un nombre croissant de personnes et font de plus en plus de destructions. Cela s'explique par la concentration croissante des hommes dans les zones à risques (littoraux, vallées inondables...).

Globalement situés dans la zone intertropicale, les pays en développement sont très exposés aux risques (mousson, inondations). Les pays développés des régions tempérées doivent faire face à des catastrophes plus localisées (tempête Xynthia 2010 en France).

2-Les pays pauvres sont plus vulnérables aux risques que les pays développés car :

- les pays développés réalisent des aménagements qui permettent de lutter contre les risques.
- les pays développés mettent en place des moyens de prévention pour limiter l'ampleur de la catastrophe (surveillance satellite des cyclones, normes parasismiques, plans d'évacuation des populations...).
- les pays pauvres manquent d'argent, de matériel... pour aider les victimes. Ils doivent compter sur l'aide internationale (ONU, ONG, États riches...).
- la forte croissance urbaine que connaissent les pays en voie de développement intensifie les risques pour les populations et les activités (construction sur des zones à risques).
- les pays développés sont couverts par les assurances, ce qui est rarement le cas dans les pays pauvres.

Vocabulaire : vulnérable, risques naturels, catastrophes naturelles, séisme

Etude de document : 2011 dans le monde: les catastrophes naturelles

L'année 2011 a connu son lot de catastrophes : séismes, inondations, cyclones, sécheresse. Les pays en développement, très peuplés, sont ceux qui paient le « prix » le plus lourd en vies humaines, car ils ont peu d'argent pour se protéger. Les séismes ont causé, en 2011, près de la moitié des victimes des catastrophes. Retour sur certaines de ces catastrophes naturelles.

Triple catastrophe au Japon

Un séisme, un tsunami puis un accident nucléaire. Le 11 mars, une triple catastrophe frappe le Japon, causant plus de 20 000 morts et disparus, et des dégâts se chiffrant en dizaines de milliards d'euros.

Le 11 mars, un tremblement de terre d'une magnitude 9 ébranle le nord-est de l'archipel. Survenu en mer, ce séisme déclenche en outre un tsunami qui s'abat bientôt sur les côtes nippones. Le mur d'eau dépasse à certains endroits 30 mètres de hauteur, selon les médias japonais. Il emporte tout sur son passage, bateaux, voitures, bâtiments, et pénètre de plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres. Des villes entières sont rasées.

Le cauchemar n'est pourtant pas encore terminé pour le Japon. Au déchaînement imprévisible de la nature succède la plus grave catastrophe nucléaire survenue dans le monde depuis Tchernobyl 25 ans plus tôt. Bâtie au bord de l'océan Pacifique, à 240 km au nord de Tokyo, la centrale de Fukushima-Daiichi est elle aussi inévitablement frappée par le séisme et le tsunami. Dans les heures et les jours qui suivent la double catastrophe naturelle, des explosions retentissent sur le site et de la fumée s'élève au-dessus de la centrale. Son circuit de refroidissement est endommagé, ses réacteurs entrent en fusion et des rejets radioactifs empêchent toute intervention sur place.

Le gouvernement impose une zone d'exclusion d'un rayon de 20 km autour de la centrale, entraînant l'évacuation de 80 000 habitants dont beaucoup, dans cette région rurale, vivaient de l'exploitation de la terre ou de la pêche. Mais même si "l'arrêt à froid" des réacteurs est présenté comme une étape essentielle, les conséquences de cette catastrophe nucléaire dureront encore longtemps : le combustible dans les réacteurs ne pourra probablement pas être retiré avant une dizaine d'années la décontamination de la centrale pourrait prendre des décennies des terres agricoles sont durablement condamnées et le ministère japonais de l'Environnement s'attend à devoir nettoyer 2 400 km² de sol superficiel avant d'envisager un retour des habitants évacués.

Plusieurs autres séismes interviennent en 2011. Notamment à trois reprises en Nouvelle Zélande (en février et en décembre). La Turquie également en octobre et en novembre, de même que l'Indonésie, le Népal, la Birmanie et l'Inde, faisant des centaines de morts.

Inondations en Australie et en Thaïlande

Les inondations ont par ailleurs entraîné des centaines de morts et des dégâts considérables en 2011. En Australie, en particulier dans l'Etat du Queensland, des centaines de milliers de personnes sont affectées.

A partir de juillet, c'est au tour de la Thaïlande d'être partiellement sous les eaux. Les importantes pluies de mousson qui s'abattent sur le pays pendant des semaines inondent progressivement de nombreuses provinces du royaume. Surtout, elles gonflent les eaux du fleuve Chao Phraya qui menacent bientôt Bangkok en aval. Le bilan dépasse les 500 morts à travers le pays.

Des inondations sont aussi notées dans d'autres pays en 2011 : le sud de la France, la Guadeloupe, le Brésil, le Pakistan, le nord de l'Italie et la Chine, entre autres.

Ouragan sur les Philippines

Autre catastrophe naturelle à frapper la planète : cyclones, ouragans, tornades et tempêtes tropicales. Plusieurs pays sont concernés, dont le Sri Lanka, le sud de l'Inde, Oman, l'Amérique centrale, les Etats-Unis et les Philippines. Dans cet archipel, le typhon Washi, (mi-décembre), ont fait plus de 1 000 disparus et un millier de morts. Le typhon, qui a provoqué des inondations brutales, a balayé l'île de Mindanao, dans le sud de l'archipel.

La sécheresse, elle, est particulièrement dévastatrice en 2011 dans plusieurs régions du globe.

Confrontées à l'une des pires sécheresses depuis plus d'un demi-siècle, près de 11 millions de personnes au Kenya, en Éthiopie et surtout en Somalie vivent sous la menace d'une sévère disette en 2011. Au Soudan du Sud, un tiers de la population est touché par la famine. La sécheresse sévit également en Europe, notamment en France, et en Chine.

(Sources : Reuters, Le Figaro.fr, Le Monde.fr. 29 décembre 2011)

Questions :

- 1) Quelles sont les différentes catastrophes naturelles survenues en 2011 ?
- 2) Quelle est celle qui semble la plus grave ? Pourquoi ?
- 3) Pourtant, le Japon est-il le pays le plus touché par le nombre des victimes ?
- 4) Quel est le type de catastrophe naturelle qui a provoqué le plus de victimes en 2011 ?
- 5) Que révèle la phrase soulignée en début de texte ?

Etude de cas : Un séisme dans un pays pauvre, celui d'Haïti en janvier 2010

1) Je décris la catastrophe naturelle et ses conséquences

Le séisme de 2010 à Haïti est un tremblement de terre d'une magnitude de 7,0 à 7,3 survenu le 12 janvier 2010 à 16 heures 53 minutes, heure locale. Son épïcentre est situé approximativement à 25 km de Port-au-Prince, la capitale d'Haïti. Une douzaine de secousses secondaires de magnitude s'étalant entre 5,0 et 5,9 ont été enregistrées dans les heures qui ont suivi.

Un second tremblement de terre d'une magnitude de 6,1 est survenu le 20 janvier 2010 à 6 heures 3 minutes, heure locale. Son hypocentre est situé approximativement à 59 km à l'ouest de Port-au-Prince, et à moins de 10 kilomètres sous la surface.

Le premier tremblement de terre a causé de nombreuses victimes, morts et blessés. En date du 9 février 2010, Marie-Laurence Jocelyn Lassegue, ministre des communications, confirme un bilan de 230 000 morts, 300 000 blessés et 1,2 million de sans-abris. L'Institut géologique américain avait annoncé le 24 janvier avoir enregistré 52 répliques d'une magnitude supérieure ou égale à 4,5. 211 rescapés ont été extraits des décombres par les équipes de secouristes venues du monde entier. Solidarité internationale venue renforcer les efforts des haïtiens⁹ qui eux-mêmes, souvent à mains nues, ont sauvé des décombres des centaines de personnes.

Les structures et l'organisation de l'État haïtien ont souffert de l'incident ; au bout de trois jours, l'état d'urgence a été déclaré sur l'ensemble du pays pour un mois. De très nombreux bâtiments ont également été détruits, dont le palais présidentiel et la cathédrale Notre-Dame de Port-au-Prince.

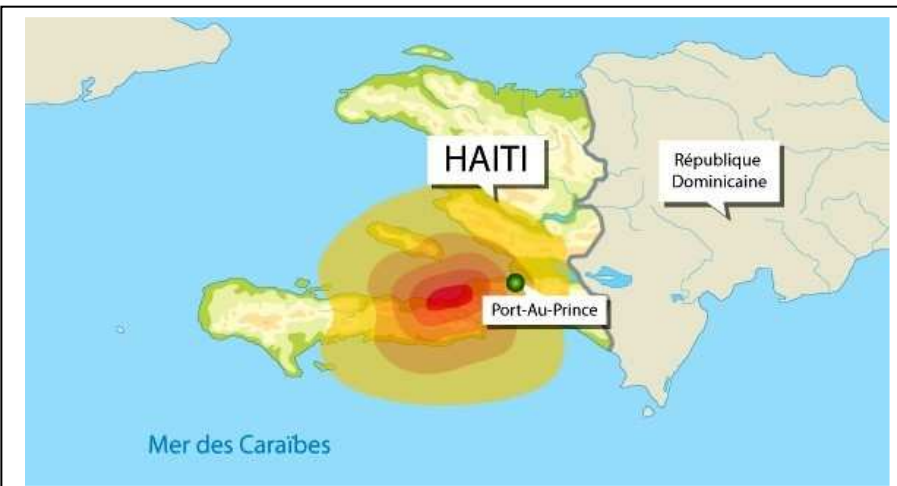
Source : Wikipédia



Maisons écroulées à Port au Prince



Le palais présidentiel effondré après le séisme



Questions :

- Situe Haïti et Port au Prince à l'aide de la carte
- Quelle a été l'intensité du séisme, quand est il survenu ?
- Quelles sont les conséquences humaines et matérielles ?

2) Je fais le point un et deux ans après la catastrophe

Un Noël en récession au bas de la ville

Défiguré depuis le 12 janvier dernier, le centre-ville de Port-au-Prince, considéré jadis comme le poumon du pays, n'arrive toujours pas à se remettre des lourdes conséquences du tremblement de terre. A environ 24 heures de la fête de Noël, les activités sont au point mort. Les propriétaires des rares magasins encore debout estiment que jamais leurs affaires n'ont été aussi ralenties. Les étalagistes sont en détresse, les acheteurs au nombre des absents.

Source : rgeffrard@lenouvelliste.com, écrit le 23 décembre 2010

Deux ans après le séisme du 12 janvier 2010, regardons à travers Port-au-Prince. La constatation est évidente : tous les programmes de la reconstruction dont on parle depuis mars 2010 semblent être vains. Aucun impact remarquable! Plus de 600 000 personnes vivent toujours dans les camps (Nations unies, octobre 2011) dont certains font l'objet de repères des bandits, de violences sexuelles, de crises nutritionnelles, etc.

Le post séisme était compris comme le moment de rénover le pays. Jeunes et vieux, riches et pauvres croyaient dans ce rêve, « Un nouveau Port-au-Prince possible ».

Ils ont droit de rêver parce qu'ils sentent qu'il ne reste presque rien dans la ville principale du pays après plus de 280 000 maisons endommagées et détruites par le séisme. Le centre-ville est bien dévasté. Sur la Grand-rue, l'on ne peut compter que la Pharmacie Vallières qui demeure dans un état acceptable. Partout, des bâtiments délabrés et les décombres nagent dans les ordures et les eaux usées des égouts.

Gérard JEANTY Junior
gjeantyjr@lenouvelliste.com
Décembre 2011

Questions :

- Haïti quelques mois après le séisme : quelle est l'ambiance dans les rues de Port au Prince le 23 décembre 2010 ? Est-ce normal ? Comment l'expliquer ?
- Haïti deux ans après le séisme : souligne dans le deuxième texte ce qui montre que le bilan matériel a été très lourd. Quelle est la situation de Port au prince aujourd'hui ?

Comparaison de la situation à partir de Google earth avant le séisme et après.

Comparaison de deux situations : Haïti en 2010 et le Japon en 2011

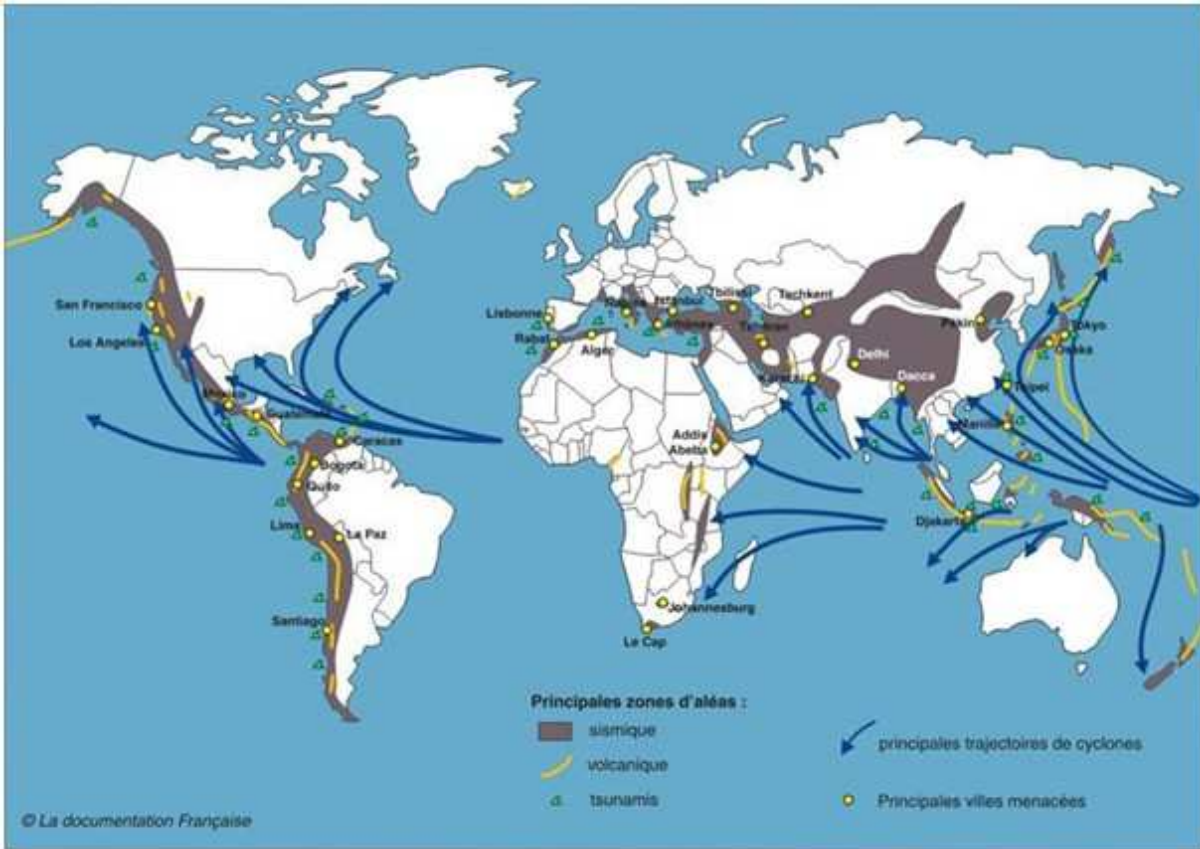
Je compare les deux séismes en complétant un tableau puis en répondant à la question suivante : pourquoi une catastrophe naturelle a-t-elle des conséquences différentes selon si elle se produit dans un pays développé (le Japon) ou dans un pays pauvre (Haïti) ?

	Séisme au Japon	Séisme en Haïti
Présentation de la catastrophe : date, lieu, intensité du séisme, conséquences du séisme		
Bilan humain		
Conséquences matérielles		
Prévention et aides aux personnes		

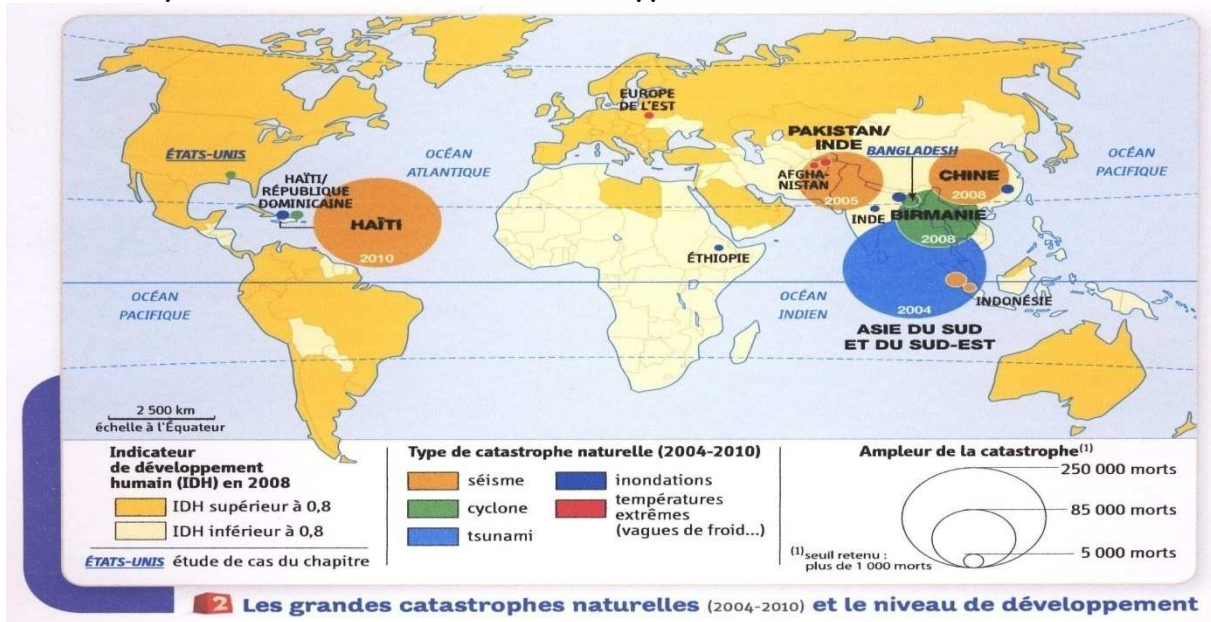
Risques et développement à l'échelle de la planète

Pour une catastrophe de même intensité, le pays pauvre est plus touché que le pays développé, cela se vérifie-t-il à l'échelle planétaire ?

- 1 - Les principaux risques naturels* à la surface de la Terre



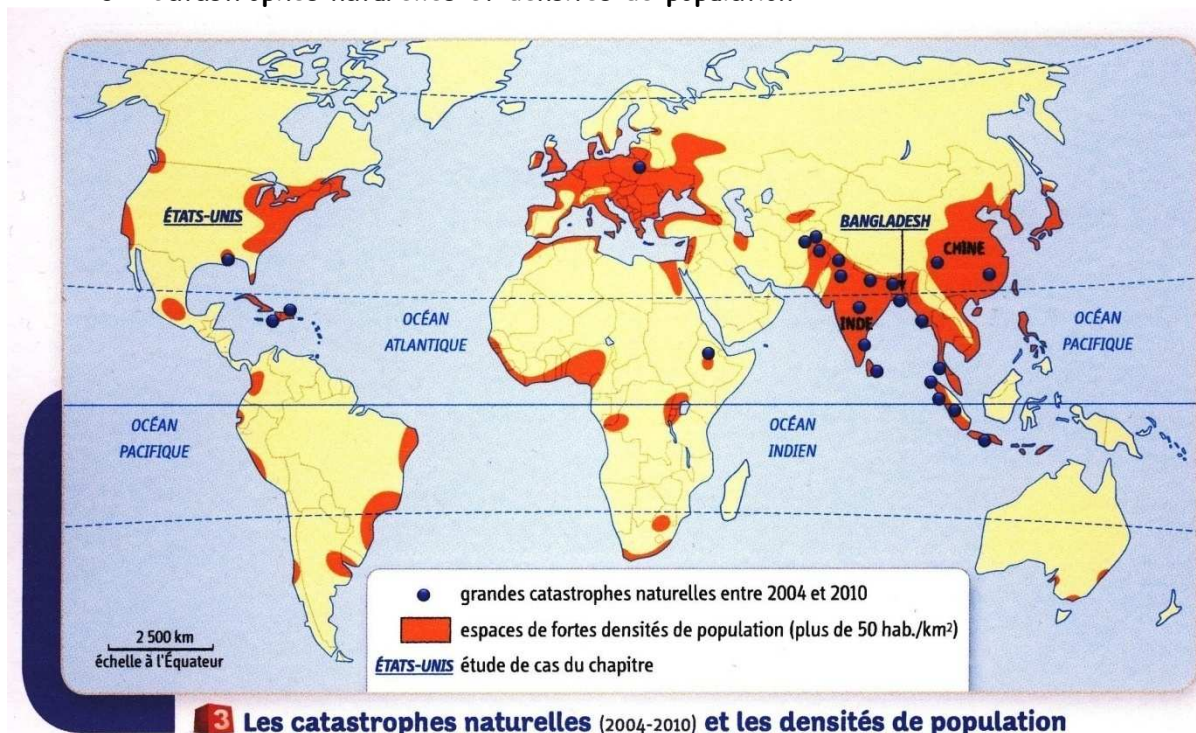
- Localise les deux tremblements de terre étudiés précédemment.
 - De façon générale, où sont situées les principales zones sismiques sur la planète ?
 - Quels sont les autres risques majeurs dans le monde ?
 - Quels sont les deux continents soumis aux principaux risques ?
- ### - 2 - Catastrophes naturelles* et niveau de développement



Quel est l'IDH des pays qui ont subi les catastrophes les plus meurtrières (donnez deux exemples de régions ou de pays) ?

Quel lien peut-on donc faire entre développement économique et risques naturels?

- 3 - Catastrophes naturelles et densités de population



Quelle est la densité des espaces ayant connu de grandes catastrophes naturelles depuis 2004 ?

Quel lien peut-on faire entre densités de population et risques naturels?

Après avoir étudié ces différents planisphères, essaie de répondre à la question posée en haut de la page :

Pour une catastrophe de même intensité, le pays pauvre est plus touché que le pays développé, cela se vérifie-t-il à l'échelle planétaire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....